


Un instrument entre les mains de Dieu.

 **Exode 4:1 à 4:** "Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu. L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Un bâton. L'Éternel dit : Jette-le par terre. Il le jeta par terre, et il devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint un bâton dans sa main."

Introduction

A travers les versets d'introduction, vous vous êtes peut être dit que le personnage principal de ce message allait être Moïse, mais ce n'est pas le cas.

J'aimerais plutôt parler d'un instrument ordinaire et insignifiant au premier abord, dont Moïse se servit pendant longtemps et que Dieu utilisa plusieurs fois pour se glorifier.

Cet instrument, c'est le bâton.

Dans notre société occidentale moderne, le bâton n'est plus un objet usuel et il ne signifie pas grand-chose pour nous. C'est pourquoi, nous avons dans un premier temps besoin de nous replacer dans le contexte culturel et temporel de Moïse.

A cette époque, le bâton avait plusieurs fonctions:

⇒ Les bergers s'aidaient de leur bâton pour gravir les collines et dégager les brebis égarées dans les endroits sauvages où foisonnaient des serpents.

⇒ Les voyageurs s'en servaient pour se défendre des bandits.

⇒ Les tribus le prenaient comme moyen de se repérer au milieu d'autres peuplades, car le bâton pouvait aussi servir de bannière.

1. Un instrument insignifiant.

Lorsque Moïse rencontra Dieu dans le désert, il était en train de faire paître le troupeau de son beau-père Jéthro et comme tout berger, Moïse avait, à la main, un bâton sur lequel il pouvait s'appuyer ou avec lequel il pouvait conduire ses brebis.

Cet instrument était comme le prolongement de son bras, un objet tellement usuel et quotidien qu'il n'y prenait plus garde.

Il était là, toujours avec lui, il avait sûrement même pris la forme de sa main à force d'être serré fortement entre ses doigts, il était certainement poli par l'usure, et sans valeur marchande, mais il avait pris une valeur sentimentale pour ce vieux berger qui utilisait cette branche de bois mort, chaque jour, depuis quarante ans.

Depuis toutes ces années, passées dans le désert d'Horeb (lieu signifiant sécheresse), Moïse maîtrisait sa fonction de berger et il connaissait parfaitement les lieux, sa faune, sa flore, ses dangers et ses ressources cachées.

Pourtant au cœur de cette vie tranquille, monotone et routinière, Dieu se révéla à Moïse.

Si le berger l'avait oublié, s'il avait abandonné ses rêves et ses grands espoirs, Dieu, lui, ne l'avait pas oublié.

Les projets qu'il avait fixés, étaient toujours les mêmes et Moïse faisait toujours partie de son plan.

Le temps était venu pour Moïse de sortir de son désert, de son temps de sécheresse matériel et spirituel.

Le temps était venu pour le berger d'Horeb de délaisser son troupeau de brebis pour conduire un peuple nombreux hors d'Égypte.

Le temps était venu pour cet homme ordinaire de sortir de la banalité de sa petite vie pour devenir un être extraordinaire, un instrument de bénédiction entre les mains de Dieu.

Et savez-vous comment Dieu réussit à convaincre ce berger à le suivre pour accomplir sa volonté?

Tout simplement grâce à son bâton!

Ce bâton mort, usé et sans valeur qu'il traînait partout avec lui depuis toutes ces années!

Dieu se plaît à nous surprendre en utilisant des choses insignifiantes et sans valeur.

Dieu s'est révélé à Moïse à travers un buisson ardent.

Quoi de plus banal qu'un buisson qui s'enflamme sous la chaleur du désert?

Mais si ce buisson ne se consume pas, alors là ce n'est plus banal!!!

Et si une voix retentit de ce buisson, alors les choses deviennent franchement extraordinaires!

Dieu s'inscrit dans notre quotidien, dans la banalité de notre vie monotone et routinière. Même invisible, il est là, à nos côtés, il nous voit, nous entend et se tient prêt à intervenir pour se révéler à nous et nous parler.

Dieu ne t'a pas oublié!!!

Seulement son temps n'est pas forcément ton temps.

Dieu a vu Moïse prendre soin du troupeau de Jéthro avec fidélité, constance et persévérance, il a vu ses peines et ses frustrations mais aussi ses joies et ses motivations.

Dieu a vu son bâton, cet objet ramassé sur le sol rocailleux du désert, ce morceau de bois mort qu'il a gardé avec lui pendant toutes ces années et qu'il a fait à sa main...

Et Dieu s'adresse à Moïse pour lui révéler sa tendresse et son intérêt pour Israël. Ensuite il lui donne des signes pour le rassurer.

Il veut lui faire comprendre qu'il possède désormais une puissance bien supérieure à celle des hommes et qu'avec lui, il fera des exploits.

Si vous prenez garde à ses paroles, vous y verrez tout l'amour de Dieu pour son peuple, son omniscience et son infinie sagesse.

Dieu connaissait Moïse avant même qu'il naisse, il l'a suivi pendant toutes ces années et il connaît aussi son avenir.

Dieu connaît tout de nous, il vient à notre portée et veut nous parler en se servant de ce que nous connaissons, de ce qui fait notre quotidien. Il se met à la portée de tous les peuples, de toutes les ethnies, de toutes les langues et de toutes les époques.

Dieu est au-delà de tout, mais il se plaît à venir nous rejoindre là où nous sommes, pour nous faire aller plus loin, pour nous inviter à partager son amour et ses activités glorieuses et extraordinaires.

Alors Dieu demande à Moïse: *"Qu'est-ce que tu as dans ta main?"*

Cette question paraît banale. Dieu avait l'intention de rappeler à Moïse à la réalité.

Au-delà de tous les discours ahurissants et de tous les projets glorieux et ambitieux qu'il venait d'entendre de la part de Dieu, il y avait bien cette réalité dans laquelle il évoluait depuis quarante ans.

Il y avait le désert sec, rocailleux et si peu fertile, il y avait son troupeau et ce bâton!

Après une révélation divine, notre réalité peut paraître bien insipide, frustrante, et si terre à terre!

Pourtant Dieu s'inscrit dans cette réalité, et nous demande ce que nous avons en main.

"Qu'est-ce que tu as dans ta main?"

Si peu de choses Seigneur! Je me sens démuné face à la grandeur de ta mission, de ton plan, de tes ambitions!

Moïse n'avait qu'un bâton, alors il a répondu: un bâton.

Et nous, qu'avons-nous?

Certainement Moïse s'est demandé pourquoi Dieu lui parlait de ce bâton et en quoi il pourrait être utile entre ses mains.

A ce moment précis, Moïse ne pensait plus à son bâton comme la canne qui l'avait si fidèlement secourue lorsqu'il était fatigué ou comme la houlette qui l'avait aidé à récupérer une de ses brebis perdue, ou même comme une arme de choix pour se défendre des serpents prêts à le mordre.

Il ne voyait plus entre ses mains qu'un vulgaire bout de bois mort, insignifiant et dérisoire. C'est fou comme les choses et même les gens peuvent soudain prendre ou perdre de la valeur rapidement à nos yeux selon les circonstances!

Heureusement, Dieu n'a pas les mêmes normes de valeur que nous.

Dieu ne voit pas comme nous voyons et il peut nous surprendre et nous confondre en utilisant ce qui peut nous sembler faible et absurde.

1 Corinthiens 1/26 à 29: *"Frères et sœurs, regardez qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu. Parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages du point de vue humain, pas beaucoup de gens puissants, pas beaucoup de gens importants. Mais pour couvrir de honte les sages, Dieu a choisi ce qui semble fou dans le monde. Pour couvrir de honte ce qui est fort, Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde. Pour détruire ce qui est important, Dieu a choisi ce qui est petit dans le monde. Il a choisi ce qu'on méprise, ce qui n'est rien du tout. Dieu a fait cela pour que personne ne puisse se vanter devant lui."*

Moïse n'a donc qu'un bâton entre ses mains.

Et que lui demande Dieu?

Il lui dit: *"Jette-le à terre!"*

Moïse n'avait déjà pas grand-chose entre ses mains et voilà que Dieu lui demande de se séparer de ce vieux bâton finalement cher à son cœur.

Quand on nous demande de nous séparer de quelque chose ou de quelqu'un, n'est-ce pas là qu'il reprend pour nous de la valeur, et parfois même encore plus de valeur que jamais auparavant.

Que le cœur de l'être humain est tortueux!

Les sentiments de Moïse et ses émotions sont mises à rude épreuve.

OUI, un bâton ça ne semble avoir aucune valeur face à Dieu et à son plan si grand.

NON, je n'ai quand même pas envie de le jeter à terre, parce que je m'y suis attaché, il m'a bien servi pendant toutes ces années et il a même pris la forme de ma main...

Finalement ce bâton c'était le prolongement de Moïse, il le représentait, il était aussi son instrument de travail et de protection.

Alors que voulait Dieu?

Pourquoi lui demandait-il de renoncer à ce bâton en le jetant dans la poussière du désert?

Et si ce bâton n'était qu'un symbole!

En fait, notre combat quotidien loin de Dieu est axé sur les choses sans vie, tout comme ce morceau de bois mort. Nous recherchons toujours à conserver notre identité, à conserver notre source de revenu, à conserver notre personnalité et à conserver notre protection.

Cette identité n'est qu'un bois mort, cette source de revenu n'est qu'un bois mort, cette personnalité n'est qu'un bois mort et cette sécurité n'est qu'un bois mort.

Finalement, lorsque nous sommes loin de Dieu, dans notre désert, nous ne faisons que de nous appuyer sur un bois mort et à l'utiliser sans succès notable et sans évolution spectaculaire dans notre vie.

En fait si nous choisissons de nous accrocher à ce bâton et que nous refusons de le jeter à terre, Dieu ne pourra pas poursuivre son œuvre en nous, avec nous et à travers nous. Nous devons, comme Moïse, accepter de jeter ce bâton pour voir un changement radical se produire, sinon notre situation restera toujours stérile, frustrante et désespérément banale.

2. Un instrument de gloire.

Alors Moïse jeta son bâton et il devint un serpent qui fuyait devant Moïse.

Si nous voulons que Dieu se glorifie et accomplisse des prodiges, nous devons renoncer à ce que nous avons dans notre main.

Nous avons besoin de jeter à terre nos appuis terrestres, nos protections humaines, nos acquis et même ce qui nous définit (notre moi).

Non seulement Moïse lâcha le bâton, mais il se changea en serpent.

Le serpent est le symbole du diable, de la tentation, du mal, du charmeur et du porteur de venin.

Lorsque nous avons jeté à terre nos appuis terrestres, nos protections humaines, nos acquis et notre moi, nous devons les regarder comme si c'était un serpent, un moyen de nous inciter au mal, de nous séduire, de nous empoisonner et de nous faire mourir.

Jérémie 17/5: *"Ainsi parle l'Eternel: Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel!"*

Et le serpent fuyait devant Moïse.

Résistez à la tentation de vous appuyer sur votre bâton, de vous en servir pour vous protéger et de ne dépendre que de lui pour subvenir à vos besoins.

Résistez et ce bâton sera à vos yeux comme un serpent qui fuira devant vous.

Quand vous aurez compris cette étape primordiale de la vie spirituelle, alors Dieu vous dira comme à Moïse: *"Étends ta main, et saisis-le par la queue."*

Moïse n'avait pas l'habitude de saisir les serpents mais de les repousser à l'aide de son bâton.

Il faut une bonne dose d'inconscience ou de courage pour attraper des serpents à pleine main.

Moïse n'était ni insouciant, ni brave mais sur ce point il fit tout simplement confiance à Dieu.

Il s'appuya sur sa parole et obéit sans réfléchir.

Sa foi commençait à s'affermir, car il avait vu son cher bâton qu'il connaissait dans les moindres fibres, se transformer sous ses yeux en bête des champs, vivante et dangereuse!

Sa confiance en Dieu était désormais assez forte pour obéir et agir sur sa parole.

Craignez-vous d'obéir à l'ordre de Dieu?

Jésus nous donne une promesse dans **Marc 16/17:** *"Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris."*

En nous appuyant sur la parole de Dieu, nous sommes assurés d'accomplir des miracles et des prodiges tout comme Moïse.

A partir de ce moment, son bâton ne fut plus jamais le même qu'avant!

Il ne serait plus jamais méprisable, il ne serait plus jamais son appui, ni sa houlette pour les brebis, il serait désormais un instrument dont Dieu s'était servi pour se glorifier, ni plus ni moins.

Un instrument entre les mains de Dieu, sans valeur marchande, sans valeur sentimentale, sans valeur spirituelle, seulement un instrument choisi de Dieu pour son service.

Un instrument dont il se saisit sur l'ordre de Dieu et qui l'aïda à croire à la puissance de Dieu.

Dans **Exode 4/20**, nous lisons : "*Moïse prit sa femme et ses fils, les fit monter sur des ânes, et retourna dans le pays d'Égypte. Il prit dans sa main le bâton de Dieu.*"

En fait, dès que Moïse accepta la mission de Dieu et commença à y obéir, son bâton ne fut plus le sien mais celui de Dieu: "*Il prit dans sa main le bâton de Dieu.*"

Ce bâton était visiblement pourtant le même vieux bâton usé, formé à sa main etc., mais il ne lui appartenait plus.

Il l'avait toujours avec lui, comme avant, mais il n'était plus sa priorité.

Il était devenu le bâton de Dieu, un instrument entre ses mains.

Désormais Moïse ne s'appuyait plus sur ce bâton mais sur Dieu.

Moïse ne se protégeait plus avec ce bâton mais Dieu seul était son protecteur.

Moïse ne se servait plus de ce bâton comme houlette pour ses brebis mais comme moyen de glorifier Dieu pour le peuple qu'il libéra de l'Égypte.

Moïse se servit au moins à cinq reprises de ce bâton.

- 1) La première lorsqu'il fut changé en serpent.
- 2) Ensuite avec lui, il résista au Pharaon et lança des fléaux sur son royaume.
- 3) Grâce à lui, il ouvrit un chemin au peuple à travers la mer Rouge.
- 4) Il frappa le Rocher d'où jaillissent des eaux vivifiantes
- 5) et enfin, il fit victorieusement face, par la prière, à Amalek, le premier ennemi qui vient attaquer le peuple au désert.

Conclusion:

Ne négligez jamais ce qui est en votre possession, Dieu peut vous faire des surprises inattendues à partir de ce vous avez en mains, à condition que vous soyez attentif à ses instructions comme fut Moïse.

Moïse traîna avec lui un simple bâton de berger usé, pendant quarante ans, sans comprendre qu'un miracle extraordinaire pourrait en surgir un jour et changer sa destinée et celle de sa génération pour toujours.

Dieu nous utilise et se sert de ce que nous détenons en fonction de notre disponibilité et du degré de notre réceptivité à son offre de grâce.

Moïse cessa d'être un simple berger pour devenir un grand leader, un libérateur, un missionnaire pour son peuple et nous aussi, nous pouvons par le simple fait de recevoir Jésus Christ comme Sauveur et Seigneur personnel, devenir des enfants de Dieu, ambassadeurs pour Christ.

Illustration:

Un ballon de basket entre mes mains vaut environ 25 Euros

Un ballon de basket entre les mains de Michael Jordan vaut environ 25 millions d'Euros.

Tout dépend entre les mains de qui ça se trouve.

Un bâton entre mes mains peut repousser un animal féroce.

Un bâton entre les mains de Moïse a séparé la Mer Rouge.

Tout dépend entre les mains de qui ça se trouve

Une fronde entre mes mains représente un jouet d'enfant.

Une fronde entre les mains de David devient une arme puissante capable de tuer un géant.

Tout dépend entre les mains de qui ça se trouve

Deux poissons et cinq pains entre mes mains peuvent produire 3-4 sandwiches au poisson.

Deux poissons et cinq pains entre les mains de Jésus peuvent nourrir une multitude.

Tout dépend entre les mains de qui ça se trouve

Quelques clous entre mes mains peuvent servir à construire une cabane à moineau.

Quelques clous entre les mains de Jésus servent au salut de l'humanité toute entière.

Tout dépend entre les mains de qui ça se trouve

Comme vous pouvez le constater, tout dépend entre les mains de qui ça se trouve.

Et vous, entre quelles mains se trouvent votre vie, vos fardeaux, vos soucis, vos rêves, vos aspirations les plus profondes?

Si elles sont placées entre des mains humaines, ça vaut ce que ça vaut!

Pourquoi ne pas les placer entre les mains de Dieu?

Car, tout dépend entre les mains de qui ça se trouve!